

LIEUX

GÉOPOLITIQUE • GÉOGRAPHIE • DÉCOUVERTE • HISTOIRE

# L'âme des LIEUX

TOUT UN MONDE À COMPRENDRE

NOUVEAU

## PALERME

LA RENAISSANCE APRÈS LA MAFIA

L'IRAN  
PAR LES CARTES

GRAND CANYON  
MONTER LE TEMPS

LES LIEUX DE  
MADAME BOVARY

LE MYSTÈRE  
CHAMBORD

TRIMESTRIEL • NUMÉRO 3 • DÉCEMBRE 2018 • 15€

ScribMeo



# DANS LA DRÔME UNE « BIOVALLÉE » TERRE DES ALTERNATIVES

Entre Rhône et Vercors, champs de lavande et montagnes, la Vallée de la Drôme-Diois expérimente une transition écologique et sociale inédite. Fidèle à son âme contestataire et de résistance face au pouvoir établi.

DOSSIER RÉALISÉ PAR EDDY FOGIER  
EXPERT SPÉCIALISTE DES MOUVEMENTS  
PROTESTATAIRES ET ALTERNATIFS

## LES 3 RAISONS D'Y ALLER

1. POUR SON TOURISME DURABLE
2. POUR SA TRADITION D'ACCUEIL ET DE TOLÉRANCE
3. POUR SES VILLAGES PITTORESQUES

Champs de lavande et montagnes dans le Diois.  
© L. PASCALE / LA DRÔME TOURISME

## Découverte



La Vallée de la Drôme-Diois est une région très prisée des touristes. Ceux-ci sont attirés par son climat – un ensoleillement de 2 200 heures par an –, les villages perchés et pittoresques, des sites naturels exceptionnels, la beauté et la variété de ses paysages, des montagnes alpêtres aux champs de lavande provençaux, sa gastronomie, et une rivière, la Drôme, qui est l'une des dernières rivières sauvages d'Europe. La vallée est une terre de transition se situant à la jonction des Préalpes et de la Provence, entre sapins et oliviers, un point de rencontre de quatre climats (océanique, alpin, continental, méditerranéen) et de deux vents (mistral et vent du Midi), et enfin une vieille terre d'accueil, de tolérance, de résistance et d'innovation.

Mais, depuis quelques années, la Vallée de la Drôme-Diois est aussi connue pour être un territoire sans équivalent en France, une sorte de « laboratoire à ciel ouvert<sup>1</sup> » qui expérimente une véritable transition écologique et sociale autour du projet de Biovallée. Au point d'intéresser la presse nationale, de *Libération* au *Figaro*, la presse étrangère, et des universitaires, tels ceux de Louvain-la-Neuve en Belgique, qui en ont fait un terrain d'étude privilégié. De même, de nombreux néoruraux la voient comme un espace où ils peuvent concrétiser leur rêve de changement de vie et de transition écologique.

### ÊTRE UNE RÉFÉRENCE EN MATIÈRE D'ÉCOLOGIE

La Biovallée est un territoire spécifique situé au cœur du département de la Drôme dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il s'agit d'une zone principalement rurale couvrant 2 200 km<sup>2</sup>, soit un tiers de la superficie du département. Elle compte 55 000 habitants qui résident dans 102 communes réunies dans trois communautés de communes (voir carte) : le Val de Drôme, au sud de Valence, la principale agglomération drômoise ; le Crestois et le Pays de Saillans, autour des communes de Crest et de Saillans ; et le Diois, autour de celle de Die. Elle se situe d'est en ouest entre les contreforts des Alpes (le Vercors) et la vallée du Rhône. Enfin, ce territoire est traversé par la rivière Drôme, qui prend sa source dans le Haut-Diois et se déverse dans le Rhône, 106 kilomètres plus loin.

Au-delà de ces caractéristiques géographiques, la Biovallée présente quatre traits singuliers. Le premier est qu'un certain nombre d'acteurs et une grande partie de la population ►



La montagne des Trois Becs. © L.PASCALE - LADROMETOIRISME



Culture du calendula dans le Diois. © L.PASCALE - LADROMETOIRISME



Foire aux fruits d'hiver à Saoû. © L.PASCALE - LADROMETOIRISME

locale adhèrent à un projet de développement spécifique pour ce territoire, et au *storytelling* qui l'accompagne, résultat d'une alliance et d'une convergence d'initiatives de la société civile, des entrepreneurs et des élus locaux. En effet, la Biovallée s'est donné comme objectif ambitieux de mettre en place une transition écologique et sociale en vue de devenir une référence en matière de développement durable. Une sorte de Fribourg-en-Brisgau rural<sup>2</sup>.

### EXPÉRIMENTER DES MODÈLES ALTERNATIFS

L'une des conséquences la plus visible de cette transition – et deuxième caractéristique du territoire – est la montée en puissance en son sein de l'agriculture biologique (nous y reviendrons) et de l'économie sociale et solidaire (ESS), ce secteur employant 20 % des effectifs salariés sur le territoire, via plus de 1 000 associations.

La troisième singularité de ce territoire est d'être devenu ces dernières décennies un espace d'expérimentation de systèmes alternatifs aux « modèles dominants » : en matière d'économie collaborative, d'éducation, ou de tourisme durable, via le Groupement des éco-hébergeurs de la Biovallée, un regroupement de gîtes, de campings et de maisons d'hôtes écologiques. On pourrait aussi citer l'expérience de démocratie participative menée dans la petite ville de Saillans, gérée

depuis 2014 par un collectif citoyen. Ou celle d'Habiterre, un habitat groupé d'une dizaine de foyers sur les hauteurs de Die, composé d'une maison commune et de logements individuels, et géré sur la base d'une gouvernance collective.

Enfin, la quatrième particularité de la Biovallée est que cette transition a été largement impulsée par les nombreux néoruraux qui, à partir des années 1968, se sont installés par vagues successives dans la région. Au milieu des années 2000, l'Insee estimait ainsi que 17 % de la population de ce territoire était constituée de néoruraux, en provenance de la France ou de l'étranger. À défaut de toujours voir leurs projets aboutir, ceux-ci ont contribué au renversement des tendances démographiques locales, en berne depuis la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la Vallée de la Drôme-Diois a vu à nouveau sa population croître à partir de la seconde moitié des années 1970. La sociologue Françoise Cognard<sup>3</sup> a identifié deux types de « migrants » dans la région : (1) les « porteurs de projet », qui font le choix de vivre à la campagne par sensibilité écologique en développant un projet dans les secteurs du tourisme, du commerce, de l'artisanat, des services à la personne ou de l'agriculture ; et (2) les « RMistes du soleil », à savoir des personnes en situation de fragilité, voire de marginalité sociale, qui entendent « vivre mieux avec moins » sous le soleil drômois. Si les premiers sont des

DE NOMBREUX  
NÉORURAUX  
SE SONT  
INSTALLÉS  
DANS  
LA RÉGION

parties prenantes du projet Biovallée, c'est bien évidemment moins le cas pour les seconds.

### LA RIVIÈRE DRÔME ROUVERTE À LA BAIGNADE

Tout a commencé par la dépollution de la rivière Drôme qui était interdite à la baignade dans les années 1980, et progressivement asséchée par l'irrigation agricole. Aujourd'hui, elle est considérée comme l'une des dernières rivières naturelles d'Europe, c'est-à-dire sans aucun barrage et autre aménagement. Cette action a d'ailleurs été récompensée en 2000 par un prix du ministère de l'Environnement. La rivière a aussi reçu en 2005 le prestigieux *International Thies River Prize* décerné à Brisbane en Australie pour ses efforts de restauration et de gestion. Il est désormais possible de se baigner dans la majeure partie de la Drôme, pour la plus grande joie des touristes.

Cette action de dépollution a constitué un véritable déclic aux yeux des acteurs locaux, lesquels ont alors pris conscience du fait qu'il n'y avait pas de fatalité à la désertification de ce territoire. Laurent Déré, à l'époque président de l'association Biovallée, expliquait en mai 2014 dans *Le Courrier des maires et des élus locaux*<sup>4</sup> comment cette idée a émergé : « Il y a 30 ans, quand on nous demandait sur quel axe nous voulions ancrer notre développement, nous étions incapables de répondre. Puis, les usines ont fermé les unes après les autres

et nous avons pensé au tourisme. Nous avons de beaux paysages, un climat agréable, mais la Drôme était un égout. [...] En 20 ans, le linéaire de la Drôme est passé de 90 % impropres à la baignade à 90 % propres [...]. Nous avons conduit cette révolution en une génération, en travaillant sur les aspects qualitatifs et quantitatifs de l'eau, notamment pour permettre l'irrigation. Mais aussi sur le levier de développement économique que représente la rivière. Avec les études menées dans le cadre du contrat de rivière, nous nous sommes rendu compte que nous étions le premier territoire français en matière d'agriculture biologique, qu'il existe ici un terreau fertile pour faire du développement durable notre moteur. Quand la région Rhône-Alpes a lancé, sur ce principe, un appel à projets pour mettre en avant des territoires innovants, nous étions prêts. En juillet 2009, le grand projet Biovallée était validé par la région. »

La seconde étape a donc été de miser sur l'agriculture biologique. Cela a été favorisé par la nature même de l'agriculture locale : type de production (fruits, légumes, viticulture), structure des exploitations (fermes familiales sur de petites parcelles), relief peu propice aux cultures intensives. Et par le soutien des acteurs locaux (collectivités territoriales, organisations agricoles, néoruraux). Aujourd'hui, la Drôme est le premier département bio de France, avec ►

MISER SUR  
L'AGRICULTURE  
BIOLOGIQUE



Sailans-Chapelle Saint-Christophe. © L. PASCALE - LADROMETOURISME

près de 1 200 producteurs selon l'Agence française pour le développement et la promotion de l'agriculture biologique. 17 % de la surface agricole utile est cultivée en bio dans la Drôme et jusqu'à 32 % dans la Biovallée, contre une moyenne de 6,5 % pour l'ensemble de la France. Une écofilère s'est mise en place, avec des entreprises de transformation, de distribution et d'importation, des restaurants, des magasins, et différents événements. Quelques fleurons régionaux acquérant une renommée nationale : les compotes de fruits Charles & Alice, les cosmétiques Sanoflore ou encore le fournisseur de plantes aromatiques L'Herbier du Diois – la Drôme est d'ailleurs un leader mondial de la production et de la transformation des plantes aromatiques et médicinales.

L'installation des jeunes agriculteurs a aussi été encouragée – l'association « les Compagnons de la terre » met ainsi à disposition des terres et du matériel agricole, et « Terre de liens » loue des terres pour une production biologique ou paysanne. Tandis que le Centre agroécologique des Amanins, cofondé par l'agriculteur philosophe Pierre Rabhi, a mis en place des sessions de formation et de recherche.

Enfin, la troisième et dernière étape a été le projet Biovallée en tant que tel qui entend, depuis maintenant près d'une trentaine d'années, faire de cette région une référence nationale et européenne en matière de développement durable, notamment via une relocalisation des approvisionnements

alimentaires et énergétiques. La marque Biovallée (Biovallée) a ainsi été déposée en 2002 par les trois communautés de communes et une association créée en mai 2012 pour promouvoir, gérer et développer le territoire, et mettre en réseau les acteurs de la transition. Des structures assorties d'objectifs ambitieux dans les domaines agricoles, alimentaire – 50 % d'agriculteurs et de surfaces bio et 80 % d'aliments bio ou locaux en restauration collective en 2020 et énergétique – diminution de 20 % en 2020 et de plus de 50 % en 2040 des consommations énergétiques du territoire, couverture à 25 % en 2020 et à 100 % en 2040 de ces consommations par la production locale d'énergie renouvelable. Le tout avec l'ambition de créer 2 500 emplois dans les écofilères d'ici à 2020. Rendez-vous en 2020 pour un premier bilan d'étape de cette vaste entreprise de transition ●

#### L'INSTALLATION DE JEUNES AGRICULTEURS ENCOURAGÉE

1. *Le Figaro*, 13 octobre 2016.
2. Fribourg au sud-ouest de l'Allemagne est, depuis les années 1970-1980, une ville pionnière en matière de développement durable et de transition énergétique, connue notamment pour ses écoquartiers Vauban et Riesefeld.
3. « Le rôle des recompositions sociodémographiques dans les nouvelles dynamiques rurales : l'exemple du Diois », *Méditerranée*, 107, 2006.
4. N° 279, vendredi 9 mai 2014.

## UNE ÂME CONTESTATAIRE

Vieille terre protestante, haut lieu de la Résistance, la Vallée de la Drôme-Diois est de culture républicaine et progressiste.

Le projet de Biovallée doit beaucoup aux néoruraux et notamment aux pionniers – d'origine étrangère – du bio, mais il s'inscrit aussi dans l'histoire singulière de ce territoire qui, depuis des siècles, combine à la fois une âme contestataire et de résistance face aux pouvoirs établis, et une tradition d'accueil et de refuge.

La région, et tout particulièrement le Diois, est une vieille terre protestante. Les réformés s'y réfugièrent en masse lors des guerres de Religion. Et à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la ville – protestante à 95 % – était une « place de sûreté » pour ceux-ci. Ils y fondèrent même en 1604 une Académie à la renommée internationale.

Après un siècle de protection, la révocation de l'édit de Nantes en 1685 sonna cependant la reprise des persécutions à l'encontre des protestants dans la région, comme dans tout le pays, et ce jusqu'à la Révolution française. Un grand nombre d'entre eux s'exilèrent en Suisse, en Allemagne et en Hollande. Un sentier de randonnée pédestre de 1 600 km appelé « Sur les pas des Huguenots » retrace d'ailleurs le chemin de leur exil, notamment de Die, de Dieulefit et de Bourdeaux dans la Drôme. Il part du musée du Protestantisme de Poët-Laval (Drôme), et va jusqu'à Bad Karlshafen en Allemagne. En 2013, ce chemin a été reconnu « itinéraire culturel européen » par le Conseil de l'Europe.

De la présence protestante dans la région, il reste cependant une certaine « culture », aux traits bien spécifiques : un « esprit minoritaire, héritage des longues persécutions<sup>1</sup> », un positionnement de défiance et de résistance vis-à-vis de l'autorité et une ouverture

d'esprit, ainsi qu'une tradition d'accueil et de tolérance.

La Drôme, et notamment le Diois, sont ainsi devenus des bastions républicains, et ce dès la Révolution française. Lors des élections législatives de mai 1849 durant la II<sup>e</sup> République, les deuxièmes organisées au suffrage universel en France, la Drôme fait partie des rares départements français qui accordent la majorité des suffrages aux républicains. De même, après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte en décembre 1851, une partie du territoire drômois s'embrase, ce qui est assez peu le cas à l'échelle nationale. Plusieurs mouvements convergent vers Crest où les insurgés sont victimes de la répression du pouvoir qui fait plus d'une dizaine de morts, tandis que des opposants sont emprisonnés dans la Tour de Crest, conduits au bagne ou déportés en Algérie. Cet événement a durablement marqué les esprits dans la région. Une statue, figure de l'insurgé de 1851 « à la gloire des citoyens qui combattirent pour la défense de la République au coup d'État du 2 décembre 1851 », a ainsi été symboliquement érigée place de la Liberté à Crest en 1910 (elle a été réintroduite en 1991 après avoir été retirée par les autorités de Vichy en 1942).

#### UN VOTE RÉSOLUMENT À GAUCHE

Le Diois restera un territoire hostile au pouvoir tout au long du Second Empire, et va systématiquement soutenir les candidats républicains, puis radicaux lors des scrutins de la III<sup>e</sup> République jusqu'à la Première Guerre mondiale. Il basculera ensuite à gauche, du côté de la SFIO et surtout du Parti communiste, dans l'entre-

deux-guerres, puis après 1945. Ainsi, de 1871 à 2015 (avant le redécoupage du canton), les conseillers généraux du canton de Die ont toujours été à gauche, soit républicains (de 1871 à 1906), soit radicaux, socialistes ou communistes (à partir de 1906). La municipalité de Die a été continuellement gérée par la gauche de 1947 à 2008. En 2017, au premier tour de l'élection présidentielle, les candidats de gauche y ont recueilli 47 % des suffrages de 2017 (dont 35 % pour le seul Jean-Luc Mélenchon), soit 20 points de plus que ceux recueillis par les candidats de droite.

La région a aussi été un haut lieu de la Résistance durant l'Occupation. La ville de Die a d'ailleurs été libérée par des maquisards en 1944 (dont une bonne partie était communiste), tandis que les protestants de la région ont joué un rôle clé dans le maquis du Vercors. Enfin, elle est traditionnellement une terre d'accueil des populations persécutées : les protestants durant les guerres de Religion, les républicains espagnols durant la guerre civile ou les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale.

Le projet de Biovallée est né dans le contexte de cette culture protestante, républicaine et progressiste. Et aujourd'hui encore, la population de cette région se reconnaît sans aucun doute dans ce qu'écrivait le préfet de la Drôme à son ministre en 1857, tout en le déplorant : « Le mot liberté sur les populations impressionnables de ce département a un effet indéfinissable<sup>2</sup> »... ●

1. Jean Masseport, « Le comportement politique du massif du Diois. Essai d'interprétation géographique », *Revue de géographie alpine*, tome 48, N° 1, 1960.

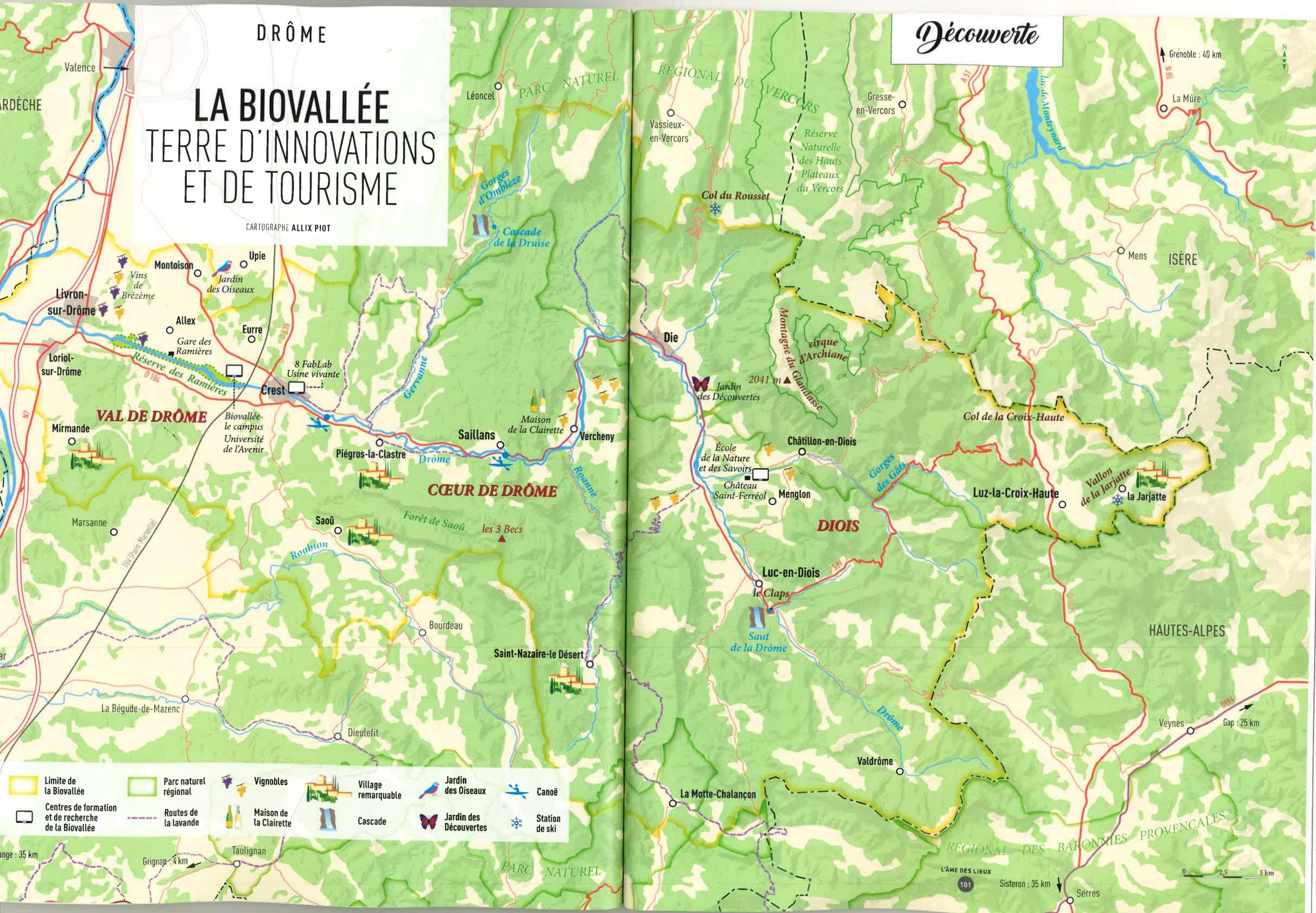
2. Source : <https://1851.fr/lieux/drôme/>

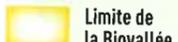
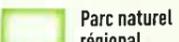
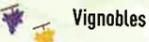
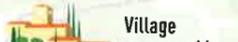
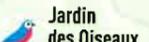
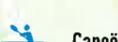
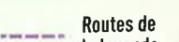
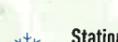
DRÔME

# LA BIOVALLÉE TERRE D'INNOVATIONS ET DE TOURISME

CARTOGAPHE ALLIX PIOT

## Découverte



-  Limite de la Biovallée
-  Parc naturel régional
-  Vignobles
-  Village remarquable
-  Jardin des Oiseaux
-  Canoë
-  Centres de formation et de recherche de la Biovallée
-  Routes de la lavande
-  Maison de la Clairette
-  Cascade
-  Jardin des Découvertes
-  Station de ski

Échelle : 35 km

Grignap 4 km Taulignan

0 2,5 5 km

Grenoble : 40 km

Gap : 25 km

L'ÂME DES LIEUX 101

Sisteron : 35 km

Serres

## LES LIEUX À VISITER

Villages pittoresques, champs de lavande provençaux, vignes et montagnes alpestres... balade ensoleillée dans la Vallée de la Drôme-Diois.



## FALAISES, GORGES ET CASCADES

On peut trouver dans la région plusieurs sites naturels assez exceptionnels : la forêt de Saoû, le plus haut synclinal perché (pli géologique) d'Europe formant une cuvette d'une longueur de 12 kilomètres avec son point culminant, les Trois Becs ; les

gorges d'Omblyze, site classé du Vercors, dans lesquelles tombe la cascade de la Druise, chute d'eau de 72 mètres de haut ; le cirque d'Archiane dans le Diois, site grandiose de falaises calcaires ; le mont Glandasse, qui culmine à 2 041 mètres d'altitude

au-dessus de Die ; le Claps de Luc-en-Diois, un chaos naturel dû à un gros éboulement de rochers dans la rivière Drôme qui forme la cascade du Saut de la Drôme ; ou encore les Gorges des Gâts, la vallée de la Roanne ou le Vallon de la Jarjatte dans le Diois.



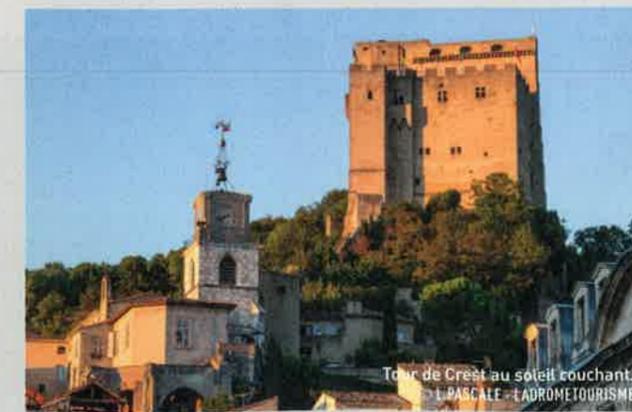
## CLAIRETTE ET PICODON

La visite de caves de producteurs de clairette de Die pour une dégustation s'impose. Ce vin blanc pétillant sucré, qui existerait depuis 2 000 ans, est produit sur une aire de plus de 1 400 hectares, de part et d'autre de la rivière Drôme. La Maison de la clairette peut se visiter à Vercheny près de Die. De nombreux chemins de randonnée parcourent les vignes. D'autres vins locaux peuvent être consommés (bien

sûr avec modération), comme le Crémant-de-Die, le vin rouge de Brézème, les vins de Châtillon-en-Diois, ou même des bières artisanales. Parmi les spécialités alimentaires locales, on peut mentionner le picodon, un fromage de chèvre, le pintadeau de la Drôme, l'agneau des hauts du Diois, l'ail blanc, les cerises, les abricots, les pêches, le melon de Montoisson ou encore les truffes. Tout cela bio bien sûr !

## PLUS HAUT DONJON DE FRANCE

Crest (prononcez Cré) est une ville de 8 300 habitants traversée par la rivière Drôme et surplombée par un donjon de 52 mètres de hauteur, ce qui en fait la tour la plus élevée de France. On y va pour sa vieille ville, la chapelle des Cordeliers, la « Maison des Têtes » (dont la façade est décorée de sept têtes sculptées qui représentent les sept péchés capitaux), ou encore le pont en bois le plus long de France. Crest fait partie des villes et métiers d'arts, et est connue pour son festival annuel de jazz organisé en juillet-août (Crest Jazz Vocal).



## TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Les adeptes de la transition écologique doivent, en premier lieu, passer par « Biovallée-Le Campus » à Eurre, le centre névralgique du projet de Biovallée où se trouve l'association éponyme, avant de suivre conférences ou cours au sein de l'Université de l'avenir (UA), toujours à Eurre, ou à l'École pratique de la nature et des savoirs (EPNS), au Château de Saint-Ferréol à Menglon près de Die. Ils pourront aussi observer de près l'« esprit » de la Biovallée au sein des espaces collaboratifs de L'Usine vivante ou au 8FabLab à Crest, ou bien faire un petit tour par Saillans pour « humer » l'air de la démocratie participative instaurée dans cette petite ville depuis 2014.



VILLAGES PERCHÉS OU NICHÉS AU FOND D'ÉTROITES VALLÉES

La région regorge de villages perchés pittoresques avec leurs ruelles pavées étroites, leurs maisons en pierre aux toits en tuiles romaines, leurs petites places, leurs fontaines et leurs petites églises (ou temples), mais aussi de villages typiques au

bord de la Drôme ou de villages un peu perdus dans des vallées étroites au pied de collines ou de montagnes. Les villages à ne surtout pas rater dans la région pour leur beauté et leur emplacement privilégié sont Mirmande (qui figure parmi les plus

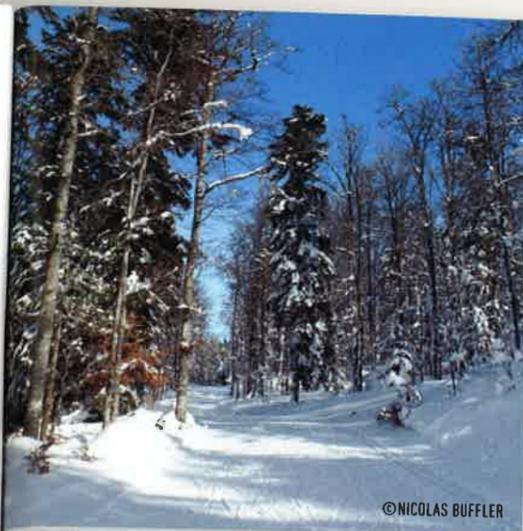
beaux villages de France) et Saou dans le Val de Drôme, Piégros-la-Clastre dans le Crestois, La Jarjatte - Lus-la-Croix-Haute (La Jarjatte est un hameau rattaché au village de Lus-la-Croix-Haute) et Saint-Nazaire-le-Désert dans le Diois.



REMPARTS ROMAINS ET FÊTE DE LA TRANSHUMANCE

Die (prononcez Di) est une commune de 4600 âmes, qui présente la particularité de compter le même nombre d'habitants qu'il y a 2000 ans. Elle est l'autre ville à visiter dans la région, pour ses vestiges de l'époque romaine (remparts, porte romaine fortifiée, porte Saint-Marcel), sa cathédrale,

l'ancien palais épiscopal, son musée d'histoire et d'archéologie et, plus généralement, sa position géographique privilégiée au pied de montagnes et son caractère méridional. Elle organise chaque année au mois de juin une Fête de la transhumance durant laquelle la cité est traversée par des milliers de moutons.



© NICOLAS BUFFLER

STATIONS DE SKI FAMILIALES

La Biovallée compte deux petites stations de ski familiales de moyenne montagne pour les adeptes du ski alpin, du ski de fond ou de randonnées en raquettes: le Col du Rousset (1255-1700 mètres d'altitude) au-dessus de Die, véritable porte d'entrée du Vercors ou Lus-la-Jarjatte (1190-1550 mètres) dans le Haut-Diois. Plus au sud, la station de Valdrôme est davantage propice aux activités estivales. Le tourisme vert est aussi développé dans les gîtes, maisons d'hôtes ou campings écologiques membres du Groupement des éco-hébergeurs de la Biovallée. Enfin, de mi-juin à fin août, il est agréable de parcourir les routes de la lavande, plante ô combien typique de la région, dont un circuit de Crest à Gap.

Découverte



La Drôme © L. PASCALE - LA DRÔME TOURISME

BAIGNADES ET KAYAK

La rivière offre de nombreuses possibilités de détente: baignades, expéditions en canoë-kayak (avec des bases à Saillans et à Aouste-sur-Sye), et randonnées pédestres le long de ses berges. On peut aussi se baigner

dans les affluents de la Drôme, comme la Gervanne, la Roanne ou le Roubion. Enfin, la Gare des Ramières à Alex permet de mieux connaître la rivière par le biais de diverses installations ludiques.

RÉSERVES ANIMALIÈRES ET VÉGÉTALES

Pour découvrir des espèces animales et végétales, notamment en famille, la Réserve naturelle nationale des Ramières est une vaste zone protégée, sur 10 kilomètres le long des berges de la Drôme entre Crest et Livron. De nombreuses espèces animales (plus de 200 espèces d'oiseaux et 100 espèces de papillons), végétales (700 espèces) et aquatiques y vivent. À visiter aussi, le Jardin des Découvertes près de Die (avec sa ferme aux papillons) ou encore le Jardin aux Oiseaux à Upie (avec plus de 200 espèces d'oiseaux) ●



Ferme aux papillons. © RYCKYET